



1 581100 859075

Hebdomadaire
T.M. : 744 846☎ : 01 55 30 55 30
L.M. : 2 738 000

MERCREDI 8 JUIN 2011

Télérama



UN REGARD À LA DEPARDON SUR UNE MOSAÏQUE DE RÉCITS MÉLANT L'ANODIN ET LE TRAGIQUE.

PRUD'HOMMES

STÉPHANE GOËL

Petits litiges et souffrance au travail se soldent là. Un documentaire implacable, mais juste.

A droite, un patron. A gauche, un employé. Il ne se regardent pas, ou très peu, argumentent en parallèle, parfois assistés d'un avocat ou d'un syndicaliste. Petites misères et lancinantes douleurs du monde du travail se soldent là, devant le juge, aux prud'hommes. C'est dans son pays que le documentariste suisse Stéphane Goël est allé recueillir ces témoignages parfois insoutenables. Le système juridique y est légèrement différent de celui que nous connaissons en France, mais le sujet est universel : licenciements abusifs, travail au noir, harcèlement, injures, heures supplémen-

taires non payées, tout un cortège d'injustices, de souffrances et de frustrations.

Du tribunal au bureau de l'inspecteur du travail, une mosaïque de regards et de récits dresse un portrait juste et fort de la précarité actuelle. Le cinéaste filme à la manière de Raymond Depardon : sans commentaire, en toute discrétion, laissant un plan s'étirer quand c'est nécessaire, captant à la source le tragique comme l'anodin. Un ballet de vérités et de mensonges, dialogue de sourds, parole contre parole. Chauffeur routier alcoolique, employée clandestine, garagiste en colère, jeune homme

renvoyé à cause de ses nombreuses absences, dues, dit-il, à des allergies : toute la comédie humaine se joue là. Le conseil de prud'hommes cherche à débrouiller l'écheveau des mots, à trouver un arrangement, financier, humain. Et le film rend hommage aux efforts de ceux qui, dans cette administration, tentent, chaque jour, d'apporter un peu d'équilibre à notre société en crise.

Les conflits de travail concentrent évidemment bien d'autres violences : le traitement de l'immigration, la condition des femmes (une chimiste renvoyée le lendemain de son retour de congé maternité), le stress aigu des cadres dans les grandes entreprises, l'exploitation des ouvriers dans les usines... « *L'esclavage, vous savez, ça n'existe plus* », a dit une jeune Sénégalaise à son chef, qui lui faisait vivre un calvaire dans la bou-

cherie industrielle où elle était employée. Après des semaines et des semaines de conflit, elle a obtenu gain de cause devant le conseil de prud'hommes. Enfin...

Entre deux audiences, le film s'attarde rêveusement dans la salle des pas perdus, espace neutre des bâtiments administratifs, où glissent, comme des fantômes, quelques silhouettes en attente d'une vie meilleure.

CÉCILE MURY

| Suisse (1h25) | Documentaire.